



Appel à communications

1^{er} Forum des Economistes Tunisiens

Hôtel Le Belvédère - Tunis - 10 décembre 2009

Congrès annuel de l'ASECTU

Les économies maghrébines et la gestion de la crise financière internationale

Entre le « sur mesure » et le « prêt à porter »

Comité scientifique :

H. ABDENNEBI (ESC Tunis – Université de Manouba) - M. BEN ROMDHANE (FSEG Tunis - Université El Manar) - M. BOUGHZALA (FSEG Tunis - Université El Manar) – A. BOUGHRARA (FDSPE Sousse – Université de Sousse) - G. BOULILA (ESSEC Tunis – Université El Manar) – L. BOUZAIENE (FSEG Tunis - Université El Manar) - A.BSAIES (FSEG Tunis - Université El Manar) – S. CHAKER (IHEC Tunis – Université 7 Novembre) – R. CHKONDALI (ISG Tunis – Université de Tunis) - A. DHIF (FSEG Nabeul - Université 7 Novembre) - A. FARHAT (FSEG Mahdia - Université de Monastir) – H. FEHRI (IHEC Tunis – Université 7 Novembre) - R. FERKTAJI (ESC Tunis- Université de Manouba) - M. GASSAB (ESC Tunis – Université de Manouba) - S. GHALI (FSEG Nabeul - Université 7 Novembre) — A. GHORBEL (FSEG Sfax – Université de Sfax) - R. GOUIA (FSEG Tunis - Université El Manar) - M. HADDAR (FSEG Tunis - Université El Manar) – Z. KARRAY (FSEG Nabeul - Université 7 Novembre) - M. LABIDI (FSEG Mahdia - Université de Monastir) - R. LAHMANDI (EPT - Université 7 Novembre) - A. MAHJOUR (FSEG Tunis - Université El Manar) - M. MOKADEM (FSEG Tunis - Université El Manar) – R. MOUELHI (ISCAE Tunis - Université de Manouba) - D. SAIDANE (Université de Lille 3 – France) - H. SALAH (ESC Tunis – Université de Manouba) - F. SBOUI (ISG Gabès – Université de Gabès) – M. SMIDA (FDSPE Sousse – Université de Sousse) - F. SELLAOUITI (FSEG Tunis - Université El Manar) – M. TRABELSI (IHEC Tunis – Université 7 Novembre) - A. ZOUARI (IHEC Tunis – Université 7 Novembre) – S. ZOUARI (FSEG Sfax - Université de Sfax) - E. ZOUARI (ISFF Sousse - Université de Sousse).

Comité d'organisation :

H. ABDENNEBI (ESC Tunis) - M. HADDAR (FSEG Tunis) – S. CHAKER (IHEC Tunis) – R.GOUIA (FSEG Tunis) – M. LABIDI (FSEG Mahdia)- H. ZARROUK (FSEG Tunis) – H.ZITOUNA (ESSEC Tunis)

Au début de la crise, les marchés financiers ont cru à la thèse du « découplage » des pays émergents où ces derniers allaient conserver une croissance forte malgré la crise financière. Toutefois, le recul du commerce mondial et les violentes dépréciations du change de certaines économies émergentes ont provoqué le recul de leur niveau d'activité, traçant les limites de cette thèse. Aujourd'hui, plusieurs facteurs plaident pour réhabiliter la thèse du « découplage », au moins dans certaines économies émergentes qui retrouvent le chemin de la reprise, alors que les scénarios les plus optimistes des perspectives de croissance dans les pays de l'OCDE tablent sur une croissance anémique après 2010. Dans ces pays émergents, les politiques monétaires ont montré des signes d'efficacité, alors que dans les pays de l'OCDE elles se sont révélées très inefficaces. Même les politiques monétaires non conventionnelles n'ont pas réussi à redémarrer la machine du crédit.

Dans d'autres pays émergents la thèse du « découplage » est loin d'être crédible. C'est le cas des économies maghrébines. Leurs taux de croissance demeurent pendus aux premiers signes de reprise dans les pays de l'OCDE. Les pays maghrébins ont-ils atteint un point bas cyclique ? Certes, leur situation est loin d'être inquiétante. Le bouclage des balances des paiements devrait être assuré aisément. Leurs crédibilités, aussi bien sur les marchés internationaux qu'auprès des institutions de *Bretton Woods*, leur garantissent un financement abondant et à bon marché en cas de stress financiers. Leurs *spreads* souverains leur offrent une bonne position pour émettre de la dette internationale et pour refinancer les entreprises et les banques domestiques affectées par la crise. Le processus d'assainissement de leurs secteurs financiers est irréversible. Cependant, plusieurs interrogations restent sans réponses. La réaction des autorités est-elle à la hauteur des défis ? Quelle marge de manœuvre pour des économies exportatrices vers des zones géographiques qui flirtent avec la déflation ? Quelle efficacité pour des politiques de relance monétaire (baisses de taux, injections de liquidités, ...) et budgétaire (avantages fiscaux et subventions) si les carnets de commandes des entreprises exportatrices demeurent déprimés ? Les économies maghrébines peuvent-elles s'engager dans des mesures de relance qui risquent à terme de détériorer l'état de leurs finances publiques ? Plus profondément : comment peut-on dynamiser le commerce intra-régional afin qu'il joue pleinement son rôle d'amortisseur face à un choc de demande venant des pays industrialisés ? Comment peut-on éviter la déperdition qui vient des externalités négatives liées à l'absence de coordination ? Leurs systèmes financiers sont-ils en mesure de résister aux « effets de second tour » si les signes de reprise tardent à se manifester ?

Le « Grand Débat » organisé dans le cadre du 1^{er} *Forum des Economistes Tunisiens*, ne cherche ni à raconter la crise, ni à repérer ses origines. Plusieurs séminaires et colloques ont fait du bon travail en traitant cette question avec pertinence et finesse. L'objet de ce *Forum* est double. D'abord, il vise à évaluer l'efficacité des politiques de gestion de la crise et des stratégies de sortie (*exit strategies*) envisagées par les autorités. Ensuite, la réforme des dispositifs réglementaires et l'introduction de la dimension macro-prudentielle dans le projet de régulation, imposent une réflexion sur leur capacité à épargner l'économie mondiale de nouvelles débâcles financières et sur l'aptitude des économies maghrébines à intégrer les nouvelles exigences réglementaires.

Grand débat

Les économie maghrébines et la gestion de la crise financière internationale

Entre « le prêt à porter » et « le sur mesure »

Sessions parallèles

- 1 - Bien être – pauvreté – Politique sociale
- 2 - Commerce international – Investissements directs étrangers
- 3 - Croissance économique
- 4 - Economie bancaire
- 5 - Economie géographique
- 6 - Economie des réseaux
- 7 - Economie de la santé
- 8 - Economie industrielle - Innovation et retombées industrielles
- 9 - Economie des institutions
- 10 - Economie politique internationale
- 11 - Economie publique
- 12 - Economie solidaire : microfinance – entreprise citoyenne – ISR
- 13 - Economie du transport
- 14 - Emploi - Salaire
- 15 - Finance internationale - Instabilité financière – Crises financières
- 16 - Histoire de la pensée
- 17 - Intégration régionale : Maghreb – MENA - Europe
- 18 - Marché financier
- 19 - Microéconomie appliquée
- 20 - Politique budgétaire – politique fiscale
- 21 - Politique monétaire
- 22 - PME : financement – gouvernance

Calendrier

Les propositions de communications (texte définitif) pour les sessions parallèles, devront parvenir, sous format Word ou pdf, **au plus tard le 10 novembre 2009** à l'adresse suivante :

E-mail : asectuforum2009@gmail.com

Elles doivent impérativement comprendre :

- 1) le titre de la communication en signalant l'axe prioritaire retenu,
- 2) les noms de l'auteur ou des auteurs, les coordonnées complètes et l'adresse électronique,
- 3) le résumé (français + Anglais)
- 4) les mots-clés avec la classification JEL ;

A l'issue de la sélection réalisée par le conseil scientifique, la liste des communications acceptées sera diffusée le **25 novembre 2009**.

Les textes sélectionnés seront soumis pour publication dans la **Revue Tunisienne d'Economie** (publication, à comité de lecture, de l'Association des Economistes Tunisiens).